

Dimanche - ton 6

Grandes vêpres du samedi

Lucernaire - ton 6

v. Fais sortir de prison mon âme, / pour que je confesse ton Nom !

Toi qui possèdes la victoire sur les enfers, / Tu es monté sur la croix, ô Christ, / pour ressusciter avec Toi ceux qui étaient dans les ténèbres de la mort, / Toi qui es libre parmi les morts ; / Toi qui de ta lumière fais jaillir la vie, // Sauveur tout-puissant, aie pitié de nous.

v. Les justes sont dans l'attente à mon sujet, / jusqu'à ce que Tu m'accordes ma récompense.

Aujourd'hui le Christ a terrassé la mort, / Il ressuscite comme Il l'avait dit, / et Il donne la joie au monde afin que tous nous chantions : / Source de la vie, Lumière inaccessible, // Sauveur tout-puissant, aie pitié de nous.

v. Des profondeurs je crie vers Toi, Seigneur, / Seigneur écoute ma voix.

Seigneur, Tu es présent / dans toute la création ; / où donc, pécheurs, fuirions-nous loin de Toi ? / Dans les cieux, mais ils sont ta demeure ; / dans les enfers, mais Tu as terrassé la mort ; / dans les abîmes de la mer, mais jusque-là, ô Maître, s'étend ta main. / C'est auprès de Toi que nous cherchons refuge, / et, prosternés devant Toi, nous Te supplions : // Ressuscité des morts, aie pitié de nous.

Autres stichères, d'Anatole - ton 6

v. Que tes oreilles soient attentives / à la voix de ma supplication !

En ta croix nous nous glorifions, ô Christ, / et nous chantons et glorifions ta sainte Résurrection, / car Tu es notre Dieu, // et nous n'en connaissons pas d'autre que Toi*.

* Cf. stichère des Matines du dimanche après l'Évangile.

v. Si Tu tiens compte des iniquités, Seigneur, Seigneur, qui pourra subsister ? / Car auprès de Toi est le pardon.

En tout temps bénissant le Seigneur, / nous chantons sa Résurrection ; / car ayant souffert la Croix, // par la mort Il a terrassé la mort*.

* Cf. Stichère des Matines du dimanche après l'Évangile.

v. À cause de ton Nom, je T'ai attendu, Seigneur. Mon âme a attendu ta Parole, / mon âme a mis son espérance dans le Seigneur.

Gloire à ta puissance, Seigneur, / car Tu as anéanti celui qui détenait l'empire de la mort ; / Tu nous as renouvelés par ta croix // en nous accordant la vie et l'incorruptibilité.

v. Depuis la garde du matin jusqu'à la nuit, depuis la garde du matin, / qu'Israël espère dans le Seigneur !

Ton ensevelissement, Seigneur, / a rompu et brisé les chaînes des enfers ; / Toi qui par ta Résurrection des morts as illuminé le monde, // Seigneur, gloire à Toi.

Stichères à la très sainte Mère de Dieu de Paul l'Amorréen - ton 6

v. Car auprès du Seigneur est la miséricorde, et grande auprès de Lui la rédemption. / C'est Lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Voyant la faiblesse de mon corps, / les souffrances de mon âme et la détresse de mon cœur, / rends-moi digne de la protection divine, ô Vierge toute-immaculée ; // sauve-moi, je te prie, par tes ardentes prières.

v. Louez le Seigneur, toutes les nations, / célébrez-Le, tous les peuples !

J'ai péché plus que tout autre, ô Souveraine ; / aussi m'ayant purifié de la multitude de mes transgressions, / accorde-moi, ô Vierge très pure, de recevoir la miséricorde // lors du futur jugement de ton fils et ton Dieu.

v. Car sa miséricorde s'est affermie sur nous, / et la vérité du Seigneur demeure dans les siècles.

Purifie-moi de la multitude de mes transgressions, / moi qui t'implore, ô Très-pure, / et par le glaive de la prière tranche les mouvements instables de mes sens, // afin qu'avec foi et amour je chante ton enfantement sans semence.

Théotokion dogmatique - ton 6

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, / et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Qui ne te dira bienheureuse, / ô Vierge très sainte ? / Qui ne célébrera ton enfantement très pur ? / Car c'est le Fils unique qui hors du temps resplendit du Père, / qui est venu par toi, ô Toute-pure, / en s'incarnant ineffablement ; / Dieu par nature, Il est devenu pour nous homme par nature, / sans se diviser en deux personnes, / mais en se faisant connaître dans les deux natures sans confusion. / Intercède auprès de Lui, ô Toute-pure et Toute-bienheureuse, // pour qu'Il ait pitié de nos âmes.

Apostiches - ton 6

Ta résurrection, ô Christ Sauveur, / les anges la chantent dans les cieux ; / et nous qui sommes sur terre, // rends-nous dignes de Te glorifier d'un cœur pur.*

* Texte chanté à la procession pascale ; cf. également la finale de la stichère 3 des Laudes des Matines du dimanche, ton 1.

v. Le Seigneur est entré dans son règne, / Il s'est revêtu de splendeur.

Tu as brisé les portes d'airain, Tu as rompu les verrous des enfers / et Tu as ressuscité le genre humain déchu, / car Tu es le Dieu tout-puissant. / C'est pourquoi nous unissons nos voix pour Te chanter : // Seigneur ressuscité des morts, gloire à Toi.

v. Car Il a affermi l'univers / qui ne sera pas ébranlé.

Le Christ a voulu nous relever de l'antique chute ; / Il s'est laissé clouer sur la Croix et déposer dans le sépulcre. / Les femmes myrrhophores tout en larmes Le cherchaient et disaient en pleurant : / Hélas, Sauveur du monde, comment pouvais-Tu vouloir séjourner dans le tombeau ? / Comment, l'ayant voulu, pouvais-Tu en être dérobé ? / Comment as-Tu été emporté ? / Quel lieu cache ton corps vivifiant ? / Mais, comme Tu l'as promis, ô Maître, / apparais-nous et fais cesser le flot de nos larmes. / Tandis qu'elles pleuraient, un ange leur dit : / Cessez vos pleurs et dites aux apôtres : / le Seigneur est ressuscité // et Il accorde au monde le pardon et la grande miséricorde.

v. À ta maison convient la sainteté, Seigneur, / pour la suite des jours.

Tu as voulu Te laisser crucifier, ô Christ, / Tu as dépouillé la mort par ton ensevelissement, / Tu es ressuscité le troisième jour dans la gloire en tant que Dieu // et Tu as accordé au monde la vie éternelle et la grande miséricorde.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, / et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen. - *Théotokion*

Mon créateur et mon libérateur, le Christ Seigneur, / est sorti de tes entrailles, ô Très pure ; / Il s'est revêtu de ma nature et a délivré Adam de l'antique malédiction ; / c'est pourquoi, ô Vierge toute-pure et Mère de Dieu, / nous te clamons sans cesse en vérité la salutation de l'ange : / réjouis-toi, ô notre Souveraine, // secours, protection et salut de nos âmes.

Tropaire - ton 6

Les puissances célestes apparues à ton sépulcre, / les gardes restèrent comme morts ; / Marie debout dans le tombeau cherchait ton corps très pur. / Tu as dépouillé les enfers sans en être éprouvé / et Tu es allé au-devant de la Vierge en donnant la vie. // Seigneur ressuscité des morts, gloire à Toi.

Gloire... et maintenant... - *Théotokion*

Toi qui as appelé ta mère "la Toute-bénie", / Tu es venu, par ta propre volonté, souffrir la Passion, / Tu as resplendi sur la Croix voulant rechercher Adam / et Tu as dit aux anges : / Réjouissez-vous avec Moi, car la drachme perdue a été retrouvée. // Toi qui as tout ordonné avec sagesse, gloire à Toi.

Matines

1er tropaire-cathisme - ton 6

Le tombeau est ouvert, les enfers se lamentent / et Marie de Magdala clame aux apôtres qui se cachent : / Sortez, ouvriers de la vigne, / et proclamez la nouvelle de la Résurrection : / Le Seigneur est ressuscité // et Il accorde au monde la grande miséricorde.

v. Lève-Toi*, Seigneur, mon Dieu, que ta main soit exaltée, n'oublie pas tes pauvres à jamais. (Ps 9,33) * ou "Ressuscite".

Marie de Magdala se tenait devant ton tombeau, Sauveur, / et pensant que Tu étais le jardinier, tout en larmes elle s'écria : / "Où as-tu caché la Vie éternelle ? Où as-tu déposé celui qui (siège) sur le trône des chérubins ?", / car ceux qui Le gardaient étaient comme morts de frayeur ; / donnez-moi mon Seigneur, ou clamez avec moi : // Toi qui as été parmi les morts et as ressuscité les morts, gloire à Toi.

Gloire... et maintenant...

Gédéon préfigure ta conception, ô Pleine-de-grâce / et David raconte ton enfantement, ô Vierge ; / car le Verbe est descendu dans ton sein comme la pluie sur la toison, // et toi, terre sainte, tu as enfanté sans semence le Christ notre Dieu, le salut du monde.

2ème tropaire-cathisme - ton 6

La Vie reposait dans le tombeau / et les scellés étaient apposés sur la pierre ; / les soldats gardaient le Christ comme un roi qui dort ; // mais ayant frappé d'aveuglement ses ennemis, le Seigneur est ressuscité.

v. Je Te confesserai, Seigneur, de tout mon cœur, je raconterai toutes tes merveilles. (Ps 9,2)

Jonas préfigure ton sépulcre, Seigneur immortel, / et Siméon prédit ta divine Résurrection, / car mort Tu es descendu dans le tombeau / et Tu as détruit les portes des enfers ; / sans avoir connu la corruption, en tant que Maître Tu es ressuscité pour le salut du monde // et Tu as illuminé ceux qui étaient dans les ténèbres, ô Christ notre Dieu.

Gloire... et maintenant...

Celui qui par sa propre volonté a été cloué sur la Croix / et qui est ressuscité des morts, / ton fils, le Christ notre Dieu, // prie-Le, ô Vierge Mère de Dieu, de sauver nos âmes.

Hypakoï - ton 6

Par ta mort volontaire et vivifiante, ô Christ, / Tu as brisé les portes des enfers, car Tu es Dieu ; / Tu nous as ouvert l'antique paradis // et, ressuscité des morts, Tu as délivré notre vie de la corruption.

Antiennes de Degrés - ton 6**1ère antienne** (Ps 122)

Je lève les yeux vers le ciel, / vers Toi, ô Verbe ; // sois compatissant envers moi afin que je vive pour Toi.

Aie pitié de nous qui sommes méprisés, ô Verbe, // et fais que nous devenions pour Toi comme des vases utiles.

Gloire...

L'Esprit Saint est la cause de toute chose salutaire ; / lorsqu'Il souffle sur qui Il veut, Il l'arrache de ce qui est terrestre, // Il l'élève, le fait croître et le place dans les hauteurs.

Et maintenant..., *le même*.

2ème antienne (Ps 123)

Si le Seigneur n'avait été en nous*, / aucun de nous n'aurait pu résister aux ruses de l'Ennemi, // car les vainqueurs seront exaltés. * Ps 123, 1.

Que mon âme, ô Verbe, ne devienne la proie de leurs dents comme un passereau* ; / hélas, comment pourrais-je échapper à l'Ennemi, // moi qui me complais dans le péché. *Cf. Ps 123, 6-7.

Gloire...

Par le Saint-Esprit nous recevons tous la déification, / la bienveillance, l'intelligence, la paix et la bénédiction, // car dans son action, Il est égal au Père et au Verbe.

Et maintenant..., *le même*.

3ème antienne (Ps 124)

Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur* / sont redoutables pour les ennemis et admirables devant tous, // car ils élèvent leurs regards. * Ps. 124,1.

Ils ne tendent pas leurs mains vers l'iniquité*, Sauveur, / ceux qui ont la part des justes, // car Tu es leur secours. * Cf. Ps 124,3.

Gloire...

La puissance du Saint-Esprit domine toute chose ; // les puissances célestes et tout souffle sur terre L'adorent.

Et maintenant..., *le même*.

Prokimenon - ton 6

Seigneur, réveille ta puissance, // et viens nous sauver.

v. Pasteur d'Israël, sois attentif, Toi qui mènes Joseph comme une brebis.
(Ps 79, 3 & 2)

Ode 1 (*Voir notes en Annexe pour le chant du Canon*)

Canon de la Résurrection - ton 6

Hirmos : Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria :
Chantons à Dieu un chant de victoire.

En étendant tes bras sur la Croix, ô très bon Jésus, Tu as empli toutes choses de la bienveillance du Père ; aussi Te chantons-nous un chant de victoire.

A ton ordre, la mort s'approcha de Toi avec crainte comme une servante, ô Maître de la vie, Toi qui par elle nous accordes la vie éternelle et la résurrection.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

Ô Très-pure, ayant sans semence accueilli en ton sein ton Créateur qui, au delà de tout entendement, s'est incarné ainsi qu'Il l'a voulu, Tu es vraiment devenue la souveraine de tous*. * Lit. "de toutes les créatures".

Canon de la Croix et de la Résurrection - ton 6

Les hirmi sont les mêmes que ceux du canon du Samedi Saint.

« Le Seigneur qui jadis, sous les flots de la mer, / avait enseveli le tyran persécuteur, / a été enseveli sous la terre par les fils du peuple sauvé. / Mais nous, comme les filles d'Israël, chantons au Seigneur, // car Il s'est couvert de gloire. »

Comme un accusé, par sa propre volonté le Juge se présente devant le tribunal inique de Pilate et d'une main impie Il reçoit un soufflet au visage, Lui qui est Dieu et devant qui tremblent la terre et le ciel.

Ô Sauveur, Tu as étendu tes bras divins sur ta croix très pure et vivifiante et Tu as rassemblé les nations, Maître et Seigneur, afin qu'elles Te connaissent et vénèrent ta glorieuse crucifixion.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Staurothéotokion*

Versant des flots de larmes, la Toute-pure se tenait auprès de ta croix, ô Christ notre Sauveur ; elle voyait les gouttes de ton sang couler de ton côté et glorifiait ton incomparable miséricorde.

Canon de la très sainte Mère de Dieu - ton 6

Les hirmi sont les mêmes que ceux du canon de la Résurrection.

En goûtant au fruit de l'arbre défendu, Ève a introduit la malédiction ; mais la Toute-pure l'a abolie en enfantant le Christ, prémices de la bénédiction.

Toi qui enfantas le Christ, la perle venue du rayonnement divin, dissipe, ô Toute-pure, les ténèbres de mes passions et la honte de mes péchés par l'éclat de ta splendeur.

Jacob, avec les yeux de l'esprit, avait vu la préfiguration de Dieu, Attente des nations, Celui qui s'est incarné de toi, et qui par sa médiation nous a délivrés.

Pour remédier à la faiblesse des princes de la lignée de Juda, ô Toute-pure, un chef, ton fils et Dieu, est sorti* pour régner maintenant en vérité sur les confins de la terre. * Mi 5,1 ; Mt 2,6.

Ode 3

Hirmos : Il n'est de saint que Toi, Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom.

Voyant Dieu crucifié dans sa chair, toute la création chancela de frayeur, mais elle fut fermement retenue par la main toute puissante* de celui qui a été crucifié pour nous. * Lit. "la main qui contient tout".

Anéantie par la mort, la misérable mort gît sans souffle, n'ayant pas supporté sa rencontre avec la vie divine ; le fort est mis à mort et la résurrection est donnée à tous.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

Le miracle de ton divin enfantement, ô Très-pure, dépasse toutes les lois de la nature ; car d'une manière surnaturelle tu as conçu Dieu en ton sein et, l'ayant enfanté, tu demeures toujours vierge.

2ème canon

« Toi qui as suspendu la terre sur les eaux, / la création te voyant suspendu au Calvaire fut saisie d'un grand effroi et s'écria : // Il n'est de saint que toi, Seigneur notre Dieu. »

Ayant séjourné trois jours au tombeau, Tu as, par ta divine Résurrection, relevé ceux qui étaient morts et qui, délivrés de la condamnation, exultaient de joie en clamant : Tu es venu Seigneur, notre Libérateur.

Gloire à ta Résurrection, ô notre Sauveur ; Tu nous as délivrés de la corruption des enfers et de la mort, car Tu es tout-puissant ; aussi dans nos chants nous Te disons : Il n'est de saint que Toi, Seigneur ami des hommes.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

Voyant celui qui est né de toi blessé par la lance, tu as été blessée en ton cœur, ô Toute-sainte et Immaculée ; et dans l'effroi tu disais : Que T'a-t-il rendu*, ô mon Fils, ce peuple sans loi. * Cf. Ps 115,3.

3ème canon

De ton sein, ô Mère de Dieu toute pure, le Très-bon a indiciblement pris ma chair corruptible et mortelle, et se l'unissant pour les siècles, Il l'a rendue incorruptible.

Les chœurs des anges ont tremblé d'effroi en voyant Dieu s'incarner de toi, ô Vierge, et en tant que Mère de Dieu ils te vénèrent sans cesse dans leurs chants.

Le prophète Daniel fut stupéfait en te voyant, ô Mère de Dieu, montagne spirituelle, dont s'est détachée sans l'aide de mains (d'homme) la Pierre qui a brisé avec force les idoles des démons.

Aucune parole humaine, aucune langue ne peut te louer dignement, ô Vierge, car de toi, ô Très-pure, le Christ Donateur de vie a voulu s'incarner sans semence.

Ode 4

Hirmos : "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Ainsi chante, comme il convient à Dieu, la sainte Église, // appelant à célébrer le Seigneur avec des pensées pures.

L'arbre de la vraie vie, ô Christ, a fleuri ; la Croix a été plantée et, abreuvée du sang et de l'eau de ton côté très pur, elle nous a donné la vie.

Jamais plus le serpent ne viendra me tromper en me suggérant de devenir semblable à Dieu ; car le Christ qui divinise la nature humaine a désormais ôté les embûches et m'a ouvert le chemin de la vie.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

En vérité, ô Mère de Dieu et toujours vierge, les mystères de ton divin enfantement sont indicibles et ineffables pour ceux qui sont sur terre et dans les cieux.

2ème canon

« Prévoyant ton divin abaissement sur la croix, / Habacuc, saisi d'effroi, s'écria : / Ô Très-bon, Tu as brisé la force des puissants / en te joignant à ceux qui sont aux enfers, // car Tu es tout-puissant. »

Nous vénérons ta croix précieuse, ô Christ, les clous, la lance avec le roseau et la couronne d'épines, par lesquels nous avons été délivrés de la corruption des enfers.

Le sépulcre T'a reçu, ô Sauveur, Toi qui volontairement T'es montré mort pour nous, mais il ne put Te retenir, ô Verbe ; car en tant que Dieu, Tu es ressuscité afin de sauver le genre humain.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Staurothéotokion*

Mère de Dieu toujours vierge, toi qui as enfanté pour les hommes le Christ notre Sauveur, délivre-nous des dangers et des tourments, nous qui accourons avec foi sous ta divine protection.

3ème canon

Nous te chantons, ô Très-pure et Toute-immaculée, car c'est par toi que nous avons été sauvés ; aussi nous t'invoquons avec piété : Ô Toujours-vierge, toi qui as enfanté Dieu, tu es bénie.

Tu as enfanté, ô Vierge toute bienheureuse, la Lumière sans déclin qui dans sa chair illumine ceux qui sont dans les ténèbres de l'existence, et pour ceux qui te chantent, ô Toujours-vierge, tu as fait jaillir la joie.

Par toi, ô Toute-sainte, la grâce a fleuri et la loi a pris fin, car, ô Toute-pure et toujours vierge, tu as enfanté le Seigneur qui nous accorde le pardon.

D'avoir goûté à l'arbre m'a rendu mortel, mais l'Arbre de vie, apparu de toi, ô Toute-pure, m'a ressuscité et m'a rendu héritier des délices du paradis.

Ode 5

Hirmos : Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les rappelle des ténèbres du péché.

Maintenant les chérubins me cèdent le passage et l'épée flamboyante recule devant moi, en Te voyant, Sauveur, ouvrir au larron le chemin du paradis, Toi le vrai Dieu et Verbe de Dieu.

Je ne craindrai plus, ô Christ et Maître, de retourner à la terre, car, dans ta grande miséricorde, Tu m'as relevé de la terre de l'oubli pour m'élever dans les hauteurs de l'incorruption par ta Résurrection.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

Ô Souveraine du monde, pleine de bonté, sauve ceux qui te reconnaissent en tant que Mère de Dieu, car tu es notre protectrice invincible, toi qui as véritablement enfanté Dieu.

2ème canon

« Isaïe, veillant dans la nuit, / vit la lumière sans déclin de ta divinité, ô Christ, / manifestée dans ta compassion pour nous / et il s'écria : Les morts ressusciteront / et ceux qui sont dans les tombeaux se lèveront, / et tous les habitants de la terre seront dans la joie. »

Séduit en Éden par le fruit de l'arbre, l'ancêtre du genre humain est tombé dans la corruption, désobéissant à ton commandement, ô Seigneur très bon ; mais étant obéissant au Père, ô Sauveur, par la Croix Tu lui as rendu sa beauté première.

Par ta mort, ô Très-bon, l'empire de la mort a été aboli, une source de vie a jailli pour nous et l'immortalité nous a été donnée ; c'est pourquoi avec foi nous vénérons ton ensevelissement et ta Résurrection par laquelle, en tant que Dieu, Tu as illuminé le monde entier.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Sraurothéotokion*

Le Seigneur qui habite dans les cieux et qui a créé toutes choses, est ineffablement venu demeurer dans ton sein, ô Toute-immaculée, glorifiant en toi celle qui est plus élevée que les cieux et plus sainte que les ordres immatériels ; c'est pourquoi nous qui sommes sur terre, maintenant nous te magnifions.

3ème canon

Resplendissant de l'éclat de ta pureté, ô digne de toute louange, tu as été la demeure du divin Maître ; toi seule as été véritablement la Mère de Dieu, qui L'a porté dans tes bras comme un enfant.

Portant la beauté spirituelle de ton âme radieuse, ô Toute-pure, tu es devenue l'Épouse de Dieu, marquée du sceau de la virginité ; et par l'éclat de ta pureté tu illumines le monde.

Que se lamente l'assemblée des impies qui refusent de proclamer clairement que tu es la Mère de Dieu, car tu as été véritablement pour nous la porte de la Lumière divine qui dissipe les ténèbres de nos péchés.

Ode 6

Hirmos : Voyant l'océan de l'existence / agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre de paix et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux.

Lors de ta crucifixion, Maître, les clous ont aboli la malédiction qui pesait sur nous ; transpercé au côté par la lance, Tu as déchiré la charte* qui condamnait Adam et Tu as libéré le monde. * Cf. ton 2, lucernaire 2.

Par tromperie, Adam a été précipité dans le gouffre des enfers ; mais Toi, ô Dieu, miséricordieux par nature, Tu es descendu le chercher et, l'ayant porté sur tes épaules, Tu l'as ressuscité avec Toi.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

Ô Souveraine très pure, toi qui as enfanté le Seigneur pour guider les hommes*, apaise le trouble incessant de mes violentes passions et accorde à mon cœur la sérénité. *Lit. "toi qui as enfanté pour les hommes le Seigneur en tant que timonnier".

2ème canon

« Dans le monstre marin Jonas fut englouti, mais non retenu, / figurant ta passion et ta mise au tombeau ; / il sortit de la bête comme d'une chambre nuptiale et dit aux soldats : / Vous ne gardez que la vanité et le mensonge, // et vous avez laissé échapper la Miséricorde. »

De même que jadis la foule des Hébreux ne craignit pas de tuer les prophètes, ces mystérieux rayons de la vérité ; de même maintenant, poussée par la jalousie, elle a demandé la mort du Seigneur que ceux-là avaient alors annoncé ; mais pour nous sa mort est devenue vie.

Tu as été détenu dans le tombeau, Sauveur, mais non retenu, bien que ce soit volontairement que tu aies goûté la mort, ô Verbe ; mais en tant que Dieu immortel, Tu es ressuscité, relevant avec Toi ceux qui étaient prisonniers dans les enfers, et Tu as changé en joie la tristesse des femmes.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

Lors de ta Passion, c'est l'aspect de ta chair qui apparut déshonoré et tenu pour rien* aux yeux des hommes, alors que Tu T'étais montré à David resplendissant de la beauté** de ton être divin ; et la Vierge disait : Ô mon Fils et mon Dieu, Toi qui as brisé la puissance des ennemis par le sceptre de ton règne, ressuscite du tombeau. * Cf. Is 53,3. ** Cf. Ps 44,4.

3ème canon

Grand parmi les prophètes, Moïse t'a appelée Arche (sainte) et Table (des propositions), Chandelier et Vase (de la manne), figurant ainsi que par toi, ô Vierge et Mère, s'est incarné le Très-Haut.

La mort a été mise à mort et la corruption issue de la condamnation d'Adam anéantie après avoir pris ton enfant, ô Souveraine ; car tu as mis au monde la Vie qui délivre de la corruption ceux qui te chantent.

La loi perd sa vigueur et l'ombre passe, par la grâce apparue pour moi, au delà de toute raison et de tout entendement, de l'enfantement du Dieu et Sauveur qui vient de toi, Vierge toute digne de nos chants.

Kondakion - ton 6

De sa main, source de vie, / le Donateur de vie a ressuscité tous les morts du fond des ténèbres, / Lui, le Christ Dieu, qui a accordé la résurrection à l'homme qu'Il avait façonné, // car Il est le Sauveur, la Résurrection et la Vie de tous, Lui, le Dieu de l'univers.

Ikos

Fidèles, nous chantons et nous nous prosternons devant ta croix et ta sépulture, ô Donateur de vie. Dieu immortel, tout-puissant, Tu as enchaîné les enfers, Tu as brisé les portes de la mort, Tu as renversé l'empire des enfers et Tu as ressuscité avec Toi tous les morts. C'est pourquoi les hommes Te glorifient avec amour, Toi qui es ressuscité, qui as vaincu l'empire funeste de l'Ennemi, qui as délivré le monde de la tromperie et des flèches du serpent et qui as ressuscité tous ceux qui croient en Toi. Aussi nous chantons avec piété ta Résurrection, par laquelle Tu nous as sauvés*, car Tu es le Dieu de l'univers.

* Le début de cette phrase ne se trouve que dans le texte grec. Par ailleurs nous avons regroupé, dans chacune des deux dernières phrases, les propositions qui se rapportent aux thèmes de la lutte du Christ avec les enfers, pour faire ressortir plus clairement en fin de phrase le thème de la résurrection en Christ de tous les fidèles.

Ode 7

Hirmos : L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni.

Le soleil se lamente sur ta Passion, ô Maître, et se revêt de ténèbres ; en plein jour, la lumière s'obscurcit sur toute la terre et clame : Dieu de nos pères, Tu es béni.

Ta descente dans les abîmes les a revêtus de lumière ; le premier ancêtre apparut empli de joie et d'allégresse, et il exultait en clamant : Dieu de nos pères, Tu es béni.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

Par toi, ô Mère de Dieu, une lumière éclatante resplendit sur le monde entier, car tu as enfanté Dieu, le Créateur de tous ; prie-Le, ô Toute-pure, de nous accorder, à nous les fidèles, la grande miséricorde.

2ème canon

« Ô indicible miracle ! / Celui qui dans la fournaise a libéré de la flamme les saints adolescents / est déposé sans souffle, mort, dans le tombeau. / C'est pour notre salut et nous lui chantons : // Dieu libérateur, Tu es béni. »

Ô étrange événement ! Celui qui a délivré Israël de la servitude de Pharaon, est volontairement crucifié par lui, et Il délie les chaînes des péchés ; c'est Lui que dans la foi nous chantons : Dieu libérateur, Tu es béni.

Les enfants des impies sans loi Te crucifièrent, Sauveur, sur le Calvaire, Toi qui pour notre salut as brisé les portes d'airain et les verrous ; aussi nous Te chantons : Dieu libérateur, Tu es béni.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

Ô Vierge très pure, tu as enfanté Celui qui libère Ève de l'antique condamnation et qui délie Adam ; aussi avec les anges nous te chantons ainsi que ton fils, et clamons : Dieu libérateur, Tu es béni.

3ème canon

La fournaise qui préfigurait ton enfantement, n'a pas consumé les trois adolescents, de même que le feu divin ne t'a pas consumée en venant demeurer en toi ; aussi tu (nous) as tous appris à clamer : Dieu de nos pères, Tu es béni.

Illuminés par l'éclat de ton rayonnement, les confins de la terre te disent bienheureuse, ô Mère toute pure, ainsi que tu l'avais prédit, et (inspirés) par la grâce ils clament dans leurs chants : Dieu de nos pères, Tu es béni.

Le serpent perfide planta dans ma chair ses crocs funestes ; mais ton fils, ô Mère de Dieu, l'a anéanti et m'a donné la force de clamer : Dieu de nos pères, Tu es béni.

Tu es l'arche par qui est purifiée la nature humaine, toi la seule bienheureuse en Dieu, car tu portes dans tes bras le Dieu qui est assis sur les épaules des chérubins et tu clames : Dieu de nos pères, Tu es béni.

* Lit. : "propitiatoire", c-à-d. "ce qui enlève les péchés" ; cf. Ex 25,17-22.

Ode 8

Hirmos : De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles.

Le peuple de Judée qui jadis tuait les prophètes a maintenant mis Dieu à mort par jalousie lorsqu'il T'éleva sur la Croix, Toi le Verbe de Dieu que nous exaltons dans tous les siècles.

Sans quitter la voûte céleste, Tu es descendu aux enfers, ô Christ, pour relever avec Toi tous les hommes qui gisaient sur le fumier, et qui T'exaltent dans tous les siècles.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

C'est de la Lumière que Tu as conçu le Verbe donateur de lumière, et l'ayant ineffablement enfanté tu as été glorifiée ; car c'est en toi, ô Vierge, que l'Esprit divin est venu demeurer. Aussi nous te chantons dans tous les siècles.

2ème canon

« Que le ciel soit frappé d'épouvante / et que les fondements de la terre soient ébranlés, / car voici que Celui qui demeure au plus haut des cieux / est compté parmi les morts et devient l'hôte d'un étroit tombeau. / Enfants, bénissez-le, prêtres, chantez-le, // peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Que toute oreille frémissse (en apprenant) comment le Très-Haut descendit volontairement sur la terre pour détruire la puissance des enfers par la Croix et l'ensevelissement et appeler tous à clamer : Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, peuples, exaltez-Le dans tous les siècles.

La tyrannie des enfers a pris fin et désormais tout son empire est anéanti, car sur terre le Dieu qui est au-dessus de tous a été cloué sur la Croix et a brisé sa puissance ; enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, peuples, exaltez-Le dans tous les siècles.

Combien est ineffable ton amour pour les hommes, ô Christ, et indicibles tes bienfaits ! Car me voyant en perdition dans la prison des enfers, Tu m'as délivré en souffrant la Passion ; aussi Te bénissons-nous, Maître de l'univers, et T'exaltons dans tous les siècles.

3ème canon

Dans un vêtement doré, comme une reine, ton fils t'a placée à sa droite, ô Très-pure, t'ayant illuminé de l'éclat de l'Esprit ; c'est Lui que nous exaltons dans tous les siècles.

Celui qui a fixé le monde par sa seule volonté, a pris chair de ton sein très pur, voulant la recréer ; c'est Lui que nous exaltons dans tous les siècles.

Tu as été, ô Toute-pure, la demeure divine où le Verbe s'est uni à mon humanité, ayant resplendi manifestement de l'éclat de la virginité ; aussi nous te chantons dans tous les siècles.

Le chandelier doré t'a préfigurée, toi qui as indiciblement reçu la Lumière inaccessible qui de sa connaissance illumine toutes choses ; aussi, ô Très-pure, nous te chantons dans les siècles.

ode 9 - Hirmos : Il n'est pas donné aux mortels de voir Dieu, / car les chœurs des anges eux-mêmes n'osent Le contempler ; / cependant par toi, ô Très-pure, / le Verbe apparut incarné aux hommes ; // Le magnifiant avec les puissances célestes, nous Te glorifions.

Bien qu'ayant souffert la Passion dans ta chair, Tu es demeuré étranger aux passions, ô Verbe de Dieu ; mais ayant délivré l'homme de ses passions, Tu as crucifié les passions*, ô notre Sauveur, Toi le seul impassible et tout-puissant.

* Il y a là un jeu de mots qu'il faudrait Littéralement traduire par : "Tu fus passion pour les passions".

Tout en assumant la corruption de la mort, Tu as préservé ton corps de la corruption, ô Maître, et ton âme vivifiante et divine ne fut pas laissée dans les enfers ; mais ressuscitant comme si Tu sortais du sommeil, Tu nous as relevés avec Toi.

Très sainte Trinité, notre Dieu, gloire à Toi. - *Trinitaire*

Tous nous glorifions* avec des lèvres pures Dieu le Père et le Fils sans commencement comme Lui, et nous vénérons la force ineffable et très glorieuse du très saint Esprit ; car Une est la Trinité toute-puissante et indivisible. * Lit. : "nous tous les hommes".

2ème canon

« Ne pleure pas, ô Mère, / en voyant dans un tombeau le Fils que sans semence tu as conçu dans ton sein ; / car Je me relèverai, et Je serai glorifié, / et, en tant que Dieu, J'exalterai sans cesse dans la gloire // ceux qui te magnifient avec foi et amour. »

Même descendu dans le tombeau comme un mort, ô Donateur de vie, Tu as détruit la puissance des enfers, ô Christ, ressuscitant avec Toi les morts qu'il avait engloutis et en tant que Dieu, Tu as accordé la résurrection à tous ceux qui te magnifient avec foi et amour.

Que la création se réjouisse et qu'elle fleurisse comme le lys, car le Christ est ressuscité des morts en tant que Dieu ; clamons donc : Ô mort, où est maintenant ton aiguillon ? Enfers, où est votre victoire ? Celui qui a relevé notre force t'a terrassé*, Lui qui est miséricordieux. * Lit. : "t'a précipité dans la terre".

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Staurothéotokion*

Tu portes celui qui porte tout, ô très pure Souveraine, et tu tiens dans tes mains comme un enfant celui qui nous délivre des mains de l'Ennemi belliqueux et tu vois élever sur le bois de la Croix celui qui nous relève du gouffre du péché.

3ème canon

C'est par toi maintenant, ô Toute-pure, que l'étoile de Jacob resplendissant de l'éclat de la divinité, le Christ, Dieu le Verbe incarné, a brillé pour ceux qui étaient retenus dans les ténèbres ; illuminés par Lui, avec les puissances célestes nous te proclamons bienheureuse.

Fortifiés par ta puissance et ta grâce, de tout mon cœur je T'offre mon chant ; reçois-le, ô Vierge très pure, et donne-moi en retour la grâce très lumineuse qui vient des trésors inaltérables, ô Toute-bienheureuse en Dieu.

Ô Vierge, tu as été manifestement pour la nature divine le métier sur lequel le Verbe s'est tissé le vêtement de son corps, en déifiant mon image ; et s'en étant revêtu, Il a sauvé tous ceux qui te magnifient d'un cœur pur.

Maintenant, par ton indicible et ineffable enfantement, ô Vierge toute pure, la résurrection a été donnée aux morts ; car la Vie s'étant revêtu de la chair qui vient de toi, a resplendi pour tous et a détruit en vérité la tristesse causée par la mort.

*Petite Litanie, « Saint est le Seigneur notre Dieu »,
puis Exapostilaire de l'Évangile des Matines (voir Annexe 1).*

Laudes - ton 6

v. Pour exécuter sur eux la sentence écrite, / telle sera la gloire de tous ses saints.

Ta croix, Seigneur, est la vie et la résurrection de ton peuple / et mettant en elle notre espérance, / à Toi notre Dieu ressuscité nous chantons : // aie pitié de nous.

v. Louez Dieu dans ses saints, / louez-Le au firmament de sa puissance !

Ton ensevelissement, ô Maître, a ouvert le paradis au genre humain / et, délivrés de la corruption, / à Toi notre Dieu ressuscité nous chantons : // aie pitié de nous.

v. Louez-Le pour ses hauts faits, / louez-Le selon sa grandeur infinie !

Chantons, avec le Père et l'Esprit, / le Christ ressuscité des morts et clamons-Lui : / Tu es notre vie, Tu es notre résurrection, // aie pitié de nous.

v. Louez-Le au son de la trompe, / louez-Le sur la harpe et la cithare !

Tu es ressuscité du tombeau le troisième jour, / selon les Écritures, / et Tu as relevé avec Toi notre premier ancêtre ; // aussi le genre humain Te glorifie et chante ta Résurrection.

Autres stichères, d'Anatole - ton 6

v. Louez-Le par le tambourin et la danse, / louez-Le au son des cordes et des instruments !

Grand et redoutable est le mystère de ta Résurrection, Seigneur : / Tu es sorti du tombeau comme un époux de la chambre nuptiale, / par la mort Tu as terrassé la mort afin de libérer Adam. / C'est pourquoi les anges exultent dans les cieux // et, sur la terre, les hommes glorifient ta miséricorde envers nous, ô Ami des hommes.

v. Louez-Le avec les cymbales retentissantes, louez-Le avec les cymbales de jubilation, / que tout souffle loue le Seigneur !

Hommes sans loi, où sont les scellés et les deniers que vous avez donnés aux soldats ? / Le Trésor n'a pas été dérobé, / mais Il est ressuscité, car Il est tout-puissant ; / vous vous êtes couverts de honte en reniant le Christ, / le Seigneur de gloire, qui a souffert, / qui a été enseveli et qui est ressuscité des morts ; // (venez), adorons-Le.

v. Lève-Toi*, Seigneur, mon Dieu, que ta main soit exaltée, / n'oublie pas tes pauvres à jamais ! (Ps 9,33) * ou "Ressuscite".

Le sépulcre étant scellé, comment avez-vous pu être volés, / vous qui avez mis des gardes et posé des scellés ? / Le Roi est entré, les portes étant fermées. / Montrez-Le nous mort, ou adorez-Le en tant que Dieu / et chantez avec nous : // Gloire, Seigneur, à ta croix et à ta Résurrection.

v. Je Te confesserai, Seigneur, de tout mon cœur, / je raconterai toutes tes merveilles. (Ps 9,2)

Portant la myrrhe, les femmes myrrhophores en pleurs, / arrivèrent à ton sépulcre vivifiant, Seigneur, / pour embaumer ton corps très pur ; / mais elles trouvèrent assis sur la pierre / un ange lumineux qui s'adressa à elles en disant : / Pourquoi pleurez-vous Celui qui de son côté a fait jaillir la vie pour le monde ? / Pourquoi cherchez-vous l'Immortel dans le tombeau comme un mort ? / Courez plutôt annoncer à ses disciples / la joie universelle de sa glorieuse Résurrection. / Nous ayant nous aussi illuminés par elle, // Sauveur, accorde-nous le pardon et la grande miséricorde.

Gloire..., *stichère de l'Évangile des Matines (voir Annexe 1) ;*

Et maintenant... : Tu es toute bénie... (*voir Livre d'Heures*).

Puis on chante la grande Doxologie.

*Puis le **troaire** - ton 6 :*

Seigneur, Tu es ressuscité du tombeau / et Tu as brisé les liens de l'enfer ; / Tu as aboli notre condamnation à mort / et Tu nous as tous délivrés des rets de l'ennemi. / Apparue à tes apôtres, Tu les as envoyés à la prédication // et, par eux, Tu as accordé ta paix à l'univers, Toi le seul Très-miséricordieux.

Litanie de supplication et litanie de demandes, puis Congé.